



NOT FOR TOURISTS PARIS – LE SITE QUI DÉZINGUE LA BLASTITUDE COSMOGALACTIQUE

8760 heures à La Loge, jeudi 19 janvier 2012

BY ELEN – 23 JANVIER 2012

POSTED III: SPECTACLE



8760 heures.

D'un anniversaire à l'autre, une année. Ses événements, ses zones grises. Le parti pris est séduisant, le défi est intéressant. L'un de mes albums préférés a été conçu sur ce modèle : One Year, de Colin Blunstone, essai de traduction en dix vignettes pops et poétiques du cours sinueux d'un an de relation amoureuse.

A La Loge, pendant une heure, quatre comédiens/chanteurs sont Yvan M. Trois hommes, une femme. Ils se complètent, se relaient, s'interpellent ou font ensemble le portrait choral des états d'âme du quarantenaire.

L'illusion théâtrale est rompue, d'emblée et à de nombreuses reprises : les aspects conventionnels de la représentation sont soulignés (les titres des chansons et le passage d'un épisode à l'autre sont annoncés, les changements de décor font l'objet d'apartés) et un rapport verbal direct est souvent établi avec les spectateurs. L'impression que laisse ce dispositif est un peu équivoque : la connivence avec les comédiens s'installe mais l'empathie à l'égard d'Yvan M. est finalement limitée, son émotion est mise à distance – elle devient l'objet, plutôt que le sujet de la représentation. Les apartés explicatifs, l'archéologie du vécu de l'individu Yvan M. sont parfois un peu pesants – les intrusions du temps long dans l'événementiel (Braudel au théâtre, tiens donc) ne sont pas inintéressantes (chronique historique sur le SIDA au moment de la mort de la compagne, mise en réseau et en abîme d'une infinité de pilules quand l'insomnie tyrannise Yvan) mais les dénonciations semblent un peu hors-sujet, comme plaquées.

C'est finalement dans la légèreté que je rejoins le mieux les comédiens – et l'entrée en matière qui fait état du voyage d'Yvan est particulièrement drôle et fine. Les inventaires à la Prévert, la poésie absurde de certaines situations, les acrobaties joyeuses de comédiens visiblement heureux provoquent le sourire.

Les parties chantées sont plutôt réussies, à la frontière entre pastiches intelligents et drolatiques (à la Flight of the Conchords) et vraie bande originale (avec sens du rythme, variété des instruments et musicalité). Elles donnent lieu à une vraie interprétation et, comme promis, on a un concert de théâtre (jolie expression d'ailleurs), pas une comédie musicale bas du front. La voix féminine sert de fil conducteur – l'actrice blondinette prête son joli timbre à des mélopées asiatiques, des comptines susurrées à la Emilie Simon, des moments plus rocks à la Eiffel. Mais chaque Yvan se saisit de son moment, et l'impression reste démocratique.

La plus grande réussite, c'est l'ingéniosité avec laquelle le quatuor tire parti de l'espace réduit mis à sa disposition. Les accessoires sont dissimulés et révélés, réemployés, renvoyés dans l'ombre. Les lumières directes, indirectes, images mouvantes, vidéoprojections s'enchaînent. Et la prestidigitation multimédia est délicate.

8760 heures plus tard, le public a chaud (La Loge est bien pleine) et applaudit fort. Je reste sous le charme de la créativité visuelle et verbale des membres de « Théâtre à cru » / je regrette un peu de ne pas avoir mieux senti le poids de cette année.

TAGS: [8760 heures](#), [Braudel](#), [la Loge](#), [SIDA](#), [Théâtre à Cru](#), [Yvan M](#)



About Elen